Les fables de la CGT éduc'action administration centrale



Les Loups, les Brebis et le Renard







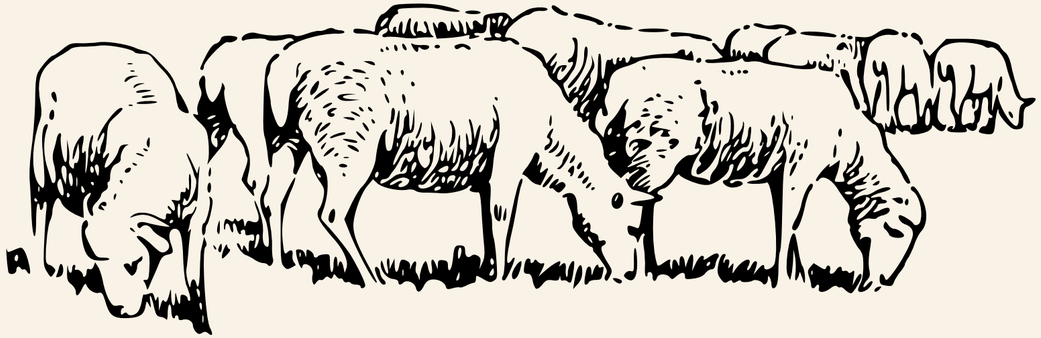


Dans un vaste pays qu’on disait bien régi,
Les Loups tenaient l’emploi du Maître et du Logis.
Ils parlaient de vertu, d’esprit, de diligence ;
Leur bouche était de miel, leur cœur plein d’indulgence …
Pour eux seuls toutefois ; car pour le faible dos,
Ils gardaient un bâton plus prompt que leurs propos.







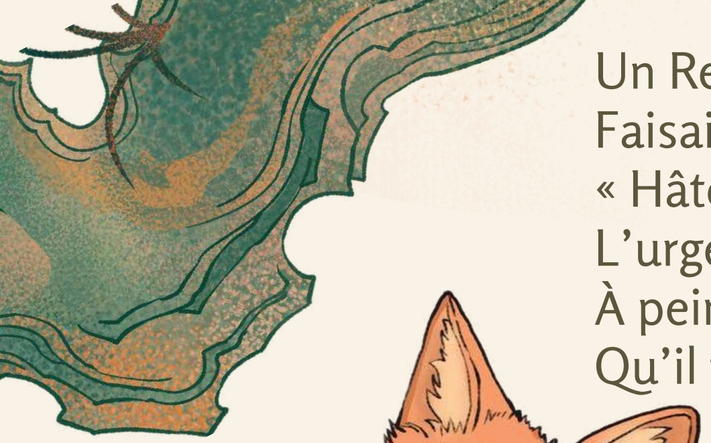


Les Brebis, cependant, patient troupeau sage,
Portaient tout le fardeau du public servage.
Dès l’aube elles couraient jusqu’au déclin du jour,
Chargeant mille projets sans relâche et sans détour.

Leur salaire était mince, et l’avancement gelé,
Ils gagnaient en reproches, jamais en dignité.



Un Renard du Palais, fertile en stratagèmes,
Faisait et défaisait les ordres dans l’heure même :
« Hâtez-vous, changez tout, reprenez, recommencez ;
L’urgence est désormais la mère des pensées. »
À peine un ouvrage était-il achevé,
Qu’il fallait l’abattre et le voir réprouvé.









Le Loup qui gouvernait ce paisible canton,
Craignait plus les Grands Loups que le cri du mouton ;
Il courbait son échine aux puissants de la Cour,
Aux faibles seulement il montrait son vrai jour.
Qui ne sait dire « non » par crainte de déplaire,
Fait du plus humble mouton une victime amère.

Parmi les Loups vivait un plaisant fort célèbre,
Qui cachait sous le rire un naturel funèbre :
Aux Brebis quelque mot sur leur maintien, un autre sur leur corps,
Un regard appuyé, puis cent propos plus forts ;

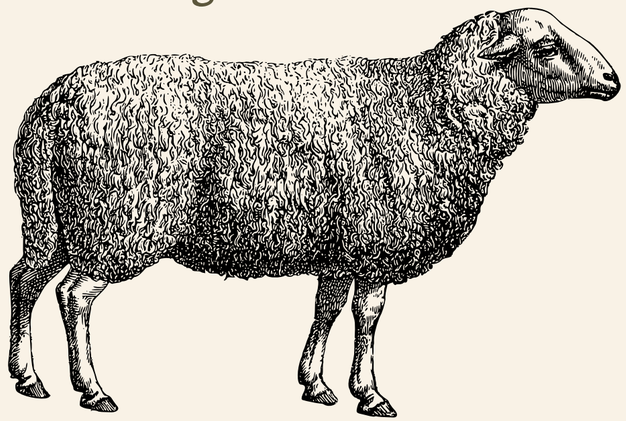
Des sous-entendus gras, des saillies triviales,
Que les Loups appelaient des pointes bien banales
Chaque trait, pris à part, semblait peu dangereux ;
Tous ensemble pourtant rendaient les jours affreux.







Le rire des témoins enhardissait le Loup ;
Qui n’osait l’applaudir se taisait malgré tout.



Une Brebis, lassée de souffrir en silence,
Hasarda devant tous sa juste remontrance :
Elle dit les propos, les gestes, les mépris,
Qui font rougir les uns et rire les abrutis ;
Les regards qu’on détourne, et les mains trop hardies,
Les silences achetés, les lâches comédies.

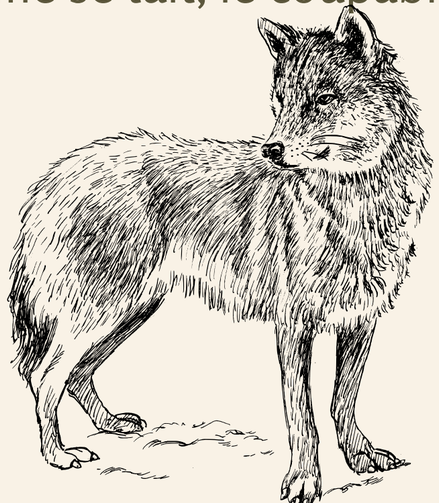


Elle implora justice ; on lui répondit peu :
Les Loups savent fort bien s’entendre entre eux.
On pesa moins ses maux que le rang du coupable ;
Le puissant fut cru seul, la Brebis fut blâmable.



On lui fit grand silence, ou bien petit sourire :
« Ne faisons point d’histoire, il ne faut rien en dire. »
Nulle enquête ouverte, aucun secours offert ;
La victime se tait, le coupable prospère.







Pendant ce temps, les uns, rompus par les alarmes,
Tombaient d’épuisement, ou s’éteignaient sans larmes ;
D’autres, rongés d’ennui, bâillaient dans leur rang,
Apprenaient qu’on se perd car l’ennui, lui aussi, dévore les gens.

Plus d’une brebis enfin chercha, pour sauver sa raison,
À fuir le lieu commun et regagner sa maison ;
Non pour fuir le travail, mais l’injuste manière
Dont on brise les cœurs en feignant la lumière.
Car l’on fuit moins l’effort que l’abus du pouvoir,
Et l’on sert bien plus mal quand on perd tout espoir.





Morale



Quand les Loups, entre eux seuls, s’accordent protection,
La Justice n’est plus qu’un mot de convention.

Le troupeau sert longtemps, se tait et se résigne ;
Qui méprise les siens gouverne mal … et cause sa ruine.





la cgt
ADMINISTRATION CENTRALE
ÉDUCATION · RECHERCHE
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
JEUNESSE · SPORT

La CGT toujours à vos côté !

https://cgteducac.fr

